

# UN MODÈLE DE CUMA INTÉGRALE

Léo Girard a démarré son activité agricole grâce au modèle cuma, en tant que simple adhérent. Depuis 2019, avec 5 autres coopérateurs, il ont créé leur propre cuma, en mode intégrale. Un fonctionnement que l'agriculteur veut pousser à fond.

Par Hélène Saveuse

**D**ans la cuma des Gousses, on n'y entre qu'en cuma intégrale» prévient Léo Girard, le président de la nouvelle cuma intégrale des Gousses qui a vu le jour en 2019 à Ourches dans la Drôme. «J'ai pu commencer mon activité agricole grâce au modèle cuma. Mon investissement financier personnel a été totalement capté par la construction du bâti, je ne pouvais plus investir dans du matériel» explique posément le jeune agriculteur, spécialisé dans la culture de l'ail. «Et puis au fil du temps, j'ai adhéré à d'autres cuma, toujours à la recherche de nouveaux matériels performants.» Mais malgré ses multiples adhésions, l'agriculteur ne s'y retrouve pas. En 2019, il crée avec cinq coopérateurs, sa propre Coopérative d'utilisation de matériel agricole. Une cuma intégrale dont il revendique le modèle aujourd'hui : «Avec la cuma des Gousses, l'objectif est de pousser le modèle intégral à son paroxysme.»

Les cinq adhérents ne veulent plus avoir de matériels personnels. Mieux, depuis 2019, ils s'approvisionnent en commun.

## ALLER VERS L'ASSOLEMENT EN COMMUN

«L'achat mutualisé nous permet d'avoir de meilleurs prix, notamment sur les engrais semi-entiers où nous avons réalisé entre 10 et 15 % d'économies» explique t-il. A terme, le but est d'aller vers un assolement en commun. «Le foncier c'est ce qui



“ Le foncier c'est ce qui sclérose les relations entre les agriculteurs parce qu'il est une ressource limitée ”

Léo Girard, le président de la cuma des Gousses veut aller vers l'assolement commun dans le cadre de sa cuma intégrale.

sclérose les relations entre les agriculteurs parce qu'il est une ressource limitée. Aller vers l'assolement en commun c'est créer une complémentarité entre les différentes exploitations, se détacher du foncier» plaide t-il. Aujourd'hui, la cuma des Gousses fonctionne avec deux salariés en temps plein. «Nous avons un responsable matériel et un chauffeur externe. En salariant du personnel, nous voulons éviter les ennuis et les conflits d'intérêts. Après deux ans d'existence, notre objectif est de pérenniser les emplois.»

## UNE CUMA CRÉATRICE D'EMPLOI

Léo Girard en est persuadé, la cuma intégrale est un modèle qui

fonctionne : «Bien évidemment si l'on veut que cela marche il faut créer du lien. Nous nous retrouvons tous, au moins une fois par mois et puis nous nous connaissions avant. La cuma intégrale n'a de sens que si tout le monde va dans la même direction. En terme d'organisation nous gagnons aussi du temps. En moyenne la gestion de la cuma nous occupe 7 h / semaine mais sur le terrain nous en gagnons chaque jour un peu plus.» A l'heure actuelle, la cuma des Gousses ne souhaite pas accroître son effectif d'adhérents et préfère assurer sa pérennité en mode intégral. Bien sûr, elle ne s'interdit pas d'accueillir ultérieurement de nouveaux venus souhaitant s'investir. Intégralement bien sûr. ■